

Et, nous avons, parmi nous, un poète,

Les Sentiers d'Autrefois

La Croix Rousse renaît, s'émerveille et sourit
Les anciens sont bien là, l'œil brillant, verbe alerte,
Les quartiers de l'enfance se souviennent aussi
Reconstruisent murailles et frontières inertes.
Aujourd'hui les barrières sont tombées pour de bon
Les garçons et les filles se côtoient sans façon
Les esprits vagabondent en osant un prénom
Lumineux et lointain et qui pose question :
Qu'est-il donc devenu ce vénéré fripon ?

Le propos se nourrit de brillance fidèle
Il se glisse dans la peau d'un vaillant compagnon
Qui a tout partagé, dans la cour, les leçons,
Les agates, les mentions et les notes rebelles.
Les rubans de l'enfance ronronnent de plaisir
Ils se glissent vers l'autre en montrant le chemin
Au cartable trop lourd, en mal du devenir,
Des humeurs du matin, des bêtises à taux plein.

La visite de l'école est passage obligé
C'est un feu de légende qui s'invite sous son toit
On évoque l'Avant des ardeurs polissées,
De ces cures de jouvence qui bousculent l'endroit
Il n'est pas interdit de sourire, de rêver,
Le couloir à présent déambule docile
Au milieu des petits oisillons maternés
Qui bientôt rejoindront leurs palais immobiles.

L'abeille butinera les bouquets du futur
Elle prendra son envol vers l'horizon lointain
La relève assurée, sans changer son allure,
Ni son cap, ni sa voie, encor' moins son chemin.
Les leçons de la vie vibreront de concert
Des pages tournées, de destins éphémères.

Le cheveu grisonnant sera fier de se voir
Arpentez lentement don école Jacquard.



Raymond Allombert 30 Avril 2014